

*Lettre de M. Jarnoux, Mécanicien, 497, Rue Bonaventure à Montréal.*

MONTREAL, 13 Juillet 1872.

Je vous avais promis de vous donner de mes nouvelles ; le lendemain de mon arrivée à Montréal, j'ai, ainsi que mon ami, été travailler chez Mr. Bartheley, qui nous avait embauchés à Québec.

Nous sommes très-bien dans cet atelier ; la seule difficulté que nous éprouvons c'est de ne pas nous comprendre avec les ouvriers de l'atelier qui sont tous Anglais. Agréez, etc.,

JARNOUX.

*Lettre de M. Ch. de Pompery, Agriculteur, à St. Ambroise, la Jeune Lorette*

ST. AMBROISE, LA JEUNE LORETTE, 19 Décembre 1872.

Décidé sur vos conseils à venir avec ma famille au Canada, je suis heureux de vous faire savoir que mes prévisions n'ont point été déçues. J'ai acheté, presque à notre arrivée, une petite propriété à dix kilomètres de Québec, moyennant deux mille piastres (11,133 fr.) payables en cinq années ; j'ai eu trente-trois arpents de bonne terre depuis longtemps défrichée, avec maison assez vaste, grange et écuries isolées, et en outre trente arpents de bois. Je ne parle pas des bestiaux et d'une portion de récoltes, lesquels avec le matériel agricole ont été compris dans la vente.

Je suis persuadé qu'avec du travail la fertilité du sol et le voisinage de Québec doivent me permettre de faire avec succès la culture maraîchère et agricole.

Le Canada, par son immense territoire, non-encore exploité, offre aux petits capitaux la possibilité de créer des exploitations agricoles d'une certaine étendue et qui sont en France réservées aux personnes jouissant déjà d'une certaine fortune.

Nous n'avons qu'à nous féliciter du bienveillant accueil qui nous a été fait par les membres du Gouvernement Canadien attachés à l'émigration.—Recevez,

CH. DE POMPERY.

*Lettre de MM. Thépaut, Yves, Wolfinger, Fondateurs, chez Mr. Gilbert, Atelier de Construction, à Montréal.*

MONTREAL, 10 Octobre 1872.

Nous venons porter à votre connaissance que nous sommes arrivés ici après une très-heureuse traversée. Dès notre débarquement nous avons été casés très-avantageusement par les soins du Gouvernement. Nous ne pouvons que nous louer d'être venus au Canada et engageons nos compatriotes à nous suivre. En vous